



EOZÉNOU Jean-Louis

Naissance : 14 avril 1913 - Lannillis

Année d'entrée en résistance ou F.F.I. : 1943

Résistance : [Alliance](#)

Pseudonyme(s) : Congre / Z481*

Secteur(s) d'action : Brest

Arrêté, Déporté, Fusillé

Décès : 30 novembre 1944 - Pforzheim (Allemagne)

Mort pour la France

Jean-Louis Eozéno est le fils de Jean Marie, ancien du chemin des Dames, et d'Anne-Marie Le Goff, tous les deux cultivateurs. Après des études secondaires au Collège Saint-François de Lesneven, il obtient brillamment le baccalauréat. Jean-Louis entre à l'école des mécaniciens de la marine à Lorient. Il se marie avec Jeanne Baud, le couple prend un logement en location au 7, rue Balzac, à Lambézellec, près de Brest. Nommé commis de marine à l'arsenal de Brest, Jean-Louis est muté à Cherbourg en 1939 où il passe et obtient le concours des officiers de la marine. Une petite fille prénommée Anne-Marie naît dans cette ville le 22 décembre 1939.

Dès la signature de l'armistice, il est à nouveau muté à l'arsenal de Brest. Deux autres enfants naîtront à Brest : Pierre le 12 juin 1941 et Louis le 16 novembre 1942.

Jean-Louis Eozéno est recruté comme agent de renseignement au sein du réseau [Alliance](#) en janvier 1943.

Le 15 novembre 1943, il est arrêté sur son lieu de travail sous l'accusation d'espionnage et aide aux puissances alliées. Jean-Louis est conduit vers l'école de Bonne-Nouvelle, siège de la Gestapo de Brest, avant d'être incarcéré à la prison de Pontaniou, cellule 6. Il sera transféré le 29 novembre 1943 vers la prison Jacques Cartier de Rennes, sous le numéro d'écrou 5567, cellule 80. Le 2 janvier 1944, il sera à nouveau transféré vers la prison de Fresnes. Jean-Louis Eozéno sera déporté le 24 janvier 1944 vers la prison de Pforzheim sous le numéro d'écrou 509-573.

Son dossier d'accusation pour espionnage est reçu et enregistré le 2 mars 1944 par le Tribunal de guerre du 3ème Reich (R.K.G). Il n'y aura pas de comparution devant ce tribunal pour Jean-Louis, l'avancée des armées alliées sur le sol de France bouleverse le programme nazi. Comme 24 de ses compagnons d'infortune, Jean-Louis Eozéno subit un simulacre de libération. Il est extrait de sa cellule le 30 novembre 1944 vers 6 heures du matin, signe le registre de levée d'écrou avec remise d'un billet de 10 marks. Ils sont tous exécutés d'une balle dans la nuque dans le bois d'Hagenschiess situé près de Pforzheim, les corps sont jetés dans un trou de bombe.

À titre posthume, Jean-Louis Eozéno est décoré de la médaille de la Résistance française en 1947 et nommé Chevalier de la Légion d'honneur en 1958.

* Il s'agit ici d'une déduction logique de l'auteur.

Publiée le jeudi 27 octobre 2022, par [Guy Caraes](#), mise à jour vendredi 28 octobre 2022

Sources - Liens

- Famille Eozéno (Anne), documents, iconographie et témoignages (2011).
- Famille Fourcade, carnet de commandement de Marie-Madeleine Fourcade.
- Ordre de la Libération, registre des médaillés de la Résistance française ([J.O du 13/07/1947](#)).
- Archives nationales françaises, base Léonore, dossier de légionnaire de [Jean-Louis Eozéno](#).
- Archives départementales du Finistère, dossier individuel de combattant volontaire de la résistance de Jean-Louis Eozéno (1622 W).
- Archives départementales d'Île-et-Vilaine, registre d'écrou de la prison *Jacques-Cartier* (1322 W 13).
- Generallandesarchiv Karlsruhe, registre d'écrou de la prison de Pforzheim (cote 509).
- Archives de Justice militaire du Blanc (Indre), pièces 396-1 et 396-2.
- Archives historiques de l'armée tchèque à Prague, affaires 89-02/03/1944.
- Service historique de la Défense de Vincennes, dossier individuel de résistant de Jean-Louis Eozéno ([GR 16 P 209994](#)) et fonds *Alliance* (1K 843).
- Service historique de la Défense de Caen, dossier d'interné déporté et d'attribution de la mention Mort pour la France de Jean-Louis Eozéno ([AC 21 P 641727](#) et [AC 21 P 180179](#)).
- Fondation pour la mémoire de la Déportation, registre des déportés ([I.166](#)).
- La Dépêche de Brest, éditions du [11 août 1939](#), [13 août 1939](#) et [25 octobre 1939](#).
- Témoignage d'Yvonne Lagrave.
- CARAES Guy, *Le réseau Alliance*, éditions Ouest-France, 2021.

Mémoires des Résistants et FFI de l'arrondissement de Brest - <https://www.resistance-brest.net>